Bassin Limousin

BOVINS VIANDE

Vivre de la viande bovine en Limousin

NOTE DE CONJONCTURE 2015

2015 : STABILISATION DES REVENUS DES SYSTÈMES BOVINS VIANDE DU BASSIN LIMOUSIN

L'année 2015 se caractérise par une relative stabilité des revenus de l'ensemble des systèmes de production. La baisse des cours des animaux finis est compensée par un repli des charges.

La baisse des cours de la viande finie amorcée en 2014, s'est poursuivie en 2015. La consommation intérieure se réduit année après année, et s'oriente désormais plus vers la viande hachée. La concurrence est donc rude pour les animaux standards, face à l'afflux de viande d'origine laitière. Les tensions internationales et la fermeture de certains marchés pèsent aussi sur la tendance. Les cours du maigre étaient bien orientés en début d'année, mais l'épidémie de FCO qui s'est déclenchée à partir de septembre aura eu raison de cette hausse.

Les conditions climatiques ont également été moins favorables qu'en 2014. L'épisode de sécheresse débuté au printemps, a pénalisé en volume les récoltes d'herbe. Les pluies estivales ont heureusement permis de sauver la qualité des maïs ensilage. Une situation stressante pour les éleveurs mais qui a eu au final un impact limité en raison d'une arrière-saison favorable au pâturage. Les stocks de report de 2014 pouvaient être importants dans beaucoup d'exploitations.

La réforme de la PAC a des effets contrastés suivant les systèmes mais les chiffres doivent être pris avec prudence car les règles d'attribution définitives ne sont pas connues à ce jour. Le montant des aides couplées animales (ABA) est orienté à la baisse dans tous les systèmes. La revalorisation de l'ICHN est conséquente mais ne permet pas de compenser la disparition de la PHAE dans les exploitations qui en bénéficiaient. Inversement, là où pour cause de chargement trop important il n'y avait pas de PHAE versée (un cas fréquent chez les naisseurs-engraisseurs), le montant des aides du 2nd pilier est revalorisé en 2015.

La bonne nouvelle vient du recul des charges : le repli amorcé fin 2014 des prix de l'énergie s'est confirmé, voire amplifié en 2015. Avec un baril à moins de 40 $, l'impact n'est pas négligeable sur les systèmes allaitants du Limousin.

La note de conjoncture apporte un complément au dossier « vivre de la viande bovine en Limousin ». Elle s'appuie sur des cas-types dont la structure est inchangée au fil des années, pour mesurer l'effet direct des changements de conjoncture au niveau des charges et des produits sur la santé économique des systèmes. Plus précisément, ce document explique la formation du revenu pour trois systèmes bovins viande clés du Limousin : veau de lait sous la mère, naisseur et naisseur-engraisseur. Il zoome aussi sur la conjoncture des prix de la viande et des principaux postes de charges. Enfin, il offre une rétrospective des revenus observés sur la zone depuis 15 ans.

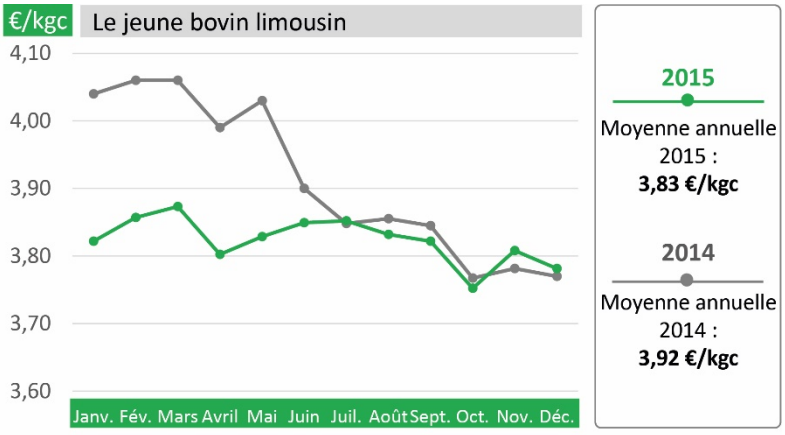
COLLECTION RÉFÉRENCES

INSTITUT DE L'ELEVAGE
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE
inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

2015 : DES PRIX DE VENTE ET DES CHARGES ORIENTÉS A LA BAISSE

Des taurillons français face à la concurrence européenne

Au niveau national, la production de jeunes bovins a augmenté de 5000 téc, soit 1% de plus qu'en 2014. L'augmentation de tonnage produit s'explique par la hausse du poids des carcasses.
Les cours, d'abord stables en début d'année, ont baissé en été avec la fermeture du marché grec, due aux difficultés financières du pays. Confrontée à une situation économique fragile, l'Italie est également moins demandeuse de taurillons français. Malgré tout, les exportations françaises augmentent, grâce à l'export vers l'Allemagne et les pays tiers. Les pays d'Afrique du Nord, importateurs de viande congelée et de JB finis sur pied, fournissent un débouché à l'export qui reste toujours instable.

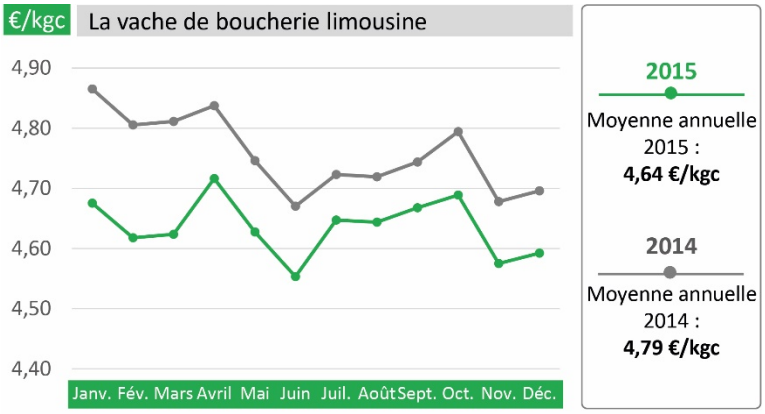


La production de jeunes bovins augmente structurellement en Pologne, du fait de l'orientation des aides à l'engraissement. Ces taurillons, à meilleur prix, sur un marché européen sous embargo russe, concurrencent fortement les exports français.
La chute des cours se fait ressentir à l'automne : le prix du JB descend à 3,75€/kgc en octobre.
Sur le bassin Limousin, l'année 2015 se solde par une diminution de la cotation moyenne annuelle de 10 centimes.

La vache de boucherie limousine : un marché sous pression !

Catégorie d'animaux vendue « localement », son écoulement sur le marché dépend principalement de l'engouement pour ce type de viande des consommateurs français et nord-européens. La stagnation du pouvoir d'achat de ces derniers, conjuguée aux sujets de controverses en matière d'élevage bovin, ont joué en sa défaveur.

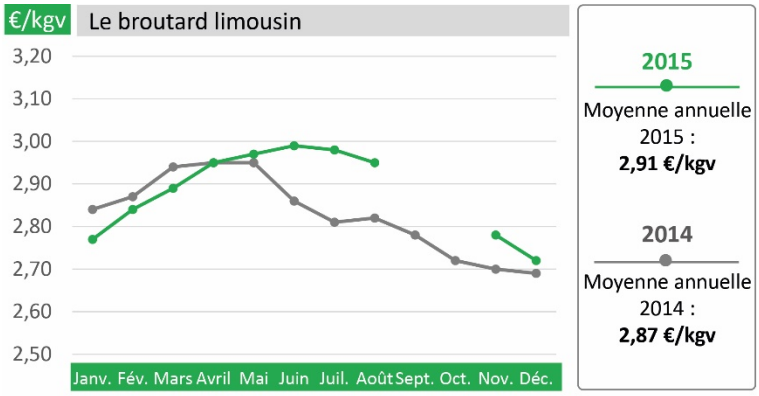
De plus, la crise laitière a provoqué des afflux inhabituels de carcasses de classe R à très bon marché. Les baisses des cours ont été peu répercutées sur les vaches de boucherie haut de gamme. En revanche, les prix chutent pour les animaux de moyenne gamme dont la viande peut occuper en partie le même créneau commercial que celui des vaches laitières. L'augmentation de la consommation de haché, plus particulièrement en frais, au détriment de morceaux piécés, a soutenu cette tendance.



Au final, l'année 2015 se traduit par une baisse moyenne des cours de 0,15 €/kgc. On assiste en fin d'année à une augmentation des délais d'enlèvements des animaux en ferme.

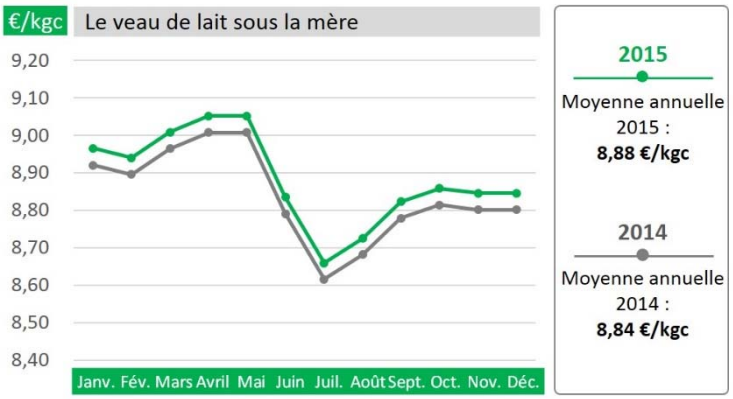
La FCO a eu raison de l'embellie du marché du maigre

Durant l'année 2015, la production de broutards avait retrouvé un peu d'oxygène avec des prix soutenus de mai à mi-septembre grâce à un marché tiré par la demande turque. Cependant, la sécheresse estivale puis l'apparition de l'épizootie de FCO mi-septembre ont suspendu les flux d'export vers la Turquie, l'Espagne et l'Italie.
La reprise des cotations mi-novembre permet de constater une baisse des cours, cependant pas inhabituelle à cette époque de l'année.
Les protocoles sanitaires d'importation restent contrastés d'un pays à l'autre, avec des conséquences lourdes pour le marché des broutardes destinées à l'Espagne.



Veaux de lait sous la mère : la qualité toujours primée

Pour l'année 2015, la production de veaux de lait sous la mère a été relativement épargnée par la conjoncture morose de la viande bovine. L'offre reste toujours limitée, ce qui maintient les cours à des niveaux élevés. Le cours des veaux de bonne qualité (couleur, conformation) a continué à progresser.
En revanche, on note pour les prix de vente, une disparité des cours qui s'accentue fortement entre les très bons veaux et les veaux plus standards.
Grâce à ce contexte et au développement des débouchés, les installations de jeunes exploitants sont dynamiques dans cette filière.



Les prix de vente présentés ici sont le résultat d'un traitement réalisé par l'équipe du réseau d'Elevage Bovin Viande Limousin. Ils correspondent à des animaux avec ***une catégorie, un âge, un poids et une conformation type***. Les évolutions de prix proposées sont basées sur **les cotations régionales, les données des organisations de producteurs compilées par l'Union Bovine Limousine et les données observées dans les élevages du réseau.**

EN CONCLUSION

L'année 2015 se traduit par un repli généralisé des cours des animaux finis. Le broutard est également pénalisé par l'épidémie de FCO, malgré un début d'année favorable. Seuls les veaux de lait sous la mère continuent de bénéficier d'une bonne orientation des cours.

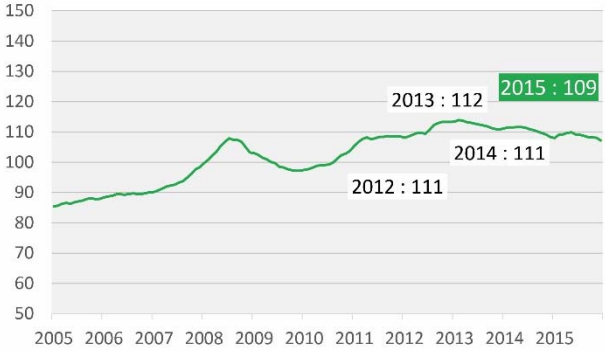
Recul des charges dans la continuité de 2013 et de 2014

L'indice IPAMPA comme témoin de l'évolution des charges

L'indice des prix d'achats des matières premières agricoles (IPAMPA viande bovine) témoigne de l'évolution des charges rencontrée dans les élevages. La tendance 2014, caractérisée par une baisse générale des charges, se poursuit en 2015. Les charges diminuent en moyenne de 1,7%. Cette orientation s'explique par une très forte chute des cours du prix du carburant et une réduction des cours de la paille.

L'IPAMPA suit l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Dans le but d'obtenir un indice spécifique à la filière viande bovine, l'Institut de l'Elevage traite ces informations selon le profil type de charges d'un élevage naisseur-engraisseur.

IPAMPA viande bovine : Indice général – base 100 en 2010
(Source : Institut de l'Elevage d'après INSEE et AGRESTE)



Une année marquée par la chute des cours des carburants et des frais généraux toujours en hausse

Parmi les évolutions marquantes des postes de dépense, on peut retenir :

• **une baisse du prix des aliments achetés de 1,5%** : le prix des aliments à base de céréales et de leurs sous-produits oscille faiblement en 2015. En revanche, le prix des tourteaux diminue fortement à partir de mars ;

• **une évolution peu significative du prix des intrants de type engrais et amendements de -0,5% ;**

• **un effondrement du prix des carburants de 20% :** dans le prolongement de la baisse amorcée en 2014, le cours des carburants a fortement chuté en 2015, avec un niveau de prix au plus bas entre juillet et septembre 2015, lorsque le prix du baril descendait à moins de 40$, épisode suivi d'une nouvelle chute des cours en fin d'année ;

• **une baisse de la paille de 7% :** les conditions climatiques de l'année 2015 présageaient de récoltes abondantes des céréales à paille, notamment pour le blé tendre. La confirmation des bons rendements en grain explique en partie cette baisse de prix ;

• **les frais généraux réitèrent leur augmentation de 2% en 2015 :** à noter malgré tout une diminution significative des frais financiers.

L'instabilité et la volatilité des cours des matières premières et des prix du marché renforcent les incertitudes du monde agricole, son questionnement sur les moyens et les charges de production et encouragent à réduire au maximum les coûts d'élaboration des produits.

Des postes de charges avec des incidences variables sur le revenu

Incidence des charges sur le revenu : exemple chez le naisseur-engraisseur

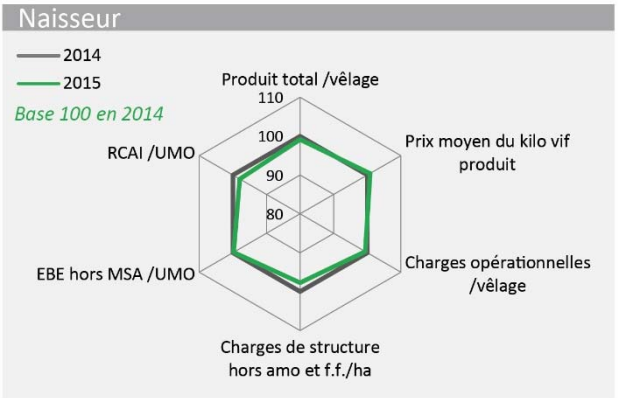
	Montant 2014 (€/100 kgv)	Poids des charges totales*	Variation 2013-2014	
			Evolution charges	Incidence sur le revenu**
Charges opérationnelles Hors cession des céréales	78	45%	-1%	+1,1%
Aliments achetés	23	13%	-1%	+0,5%
Paille	8	5%	-7%	+0,7%
Engrais	14	8%	=	=
Charges de structure Hors amo. Et ff.	96	55%	-2%	+2%
Carburant	12	7%	-19%	+3%

Chaque poste de charges a une incidence différente sur le revenu. Celui-ci dépend d'une combinaison entre :
• le poids du poste dans l'ensemble des charges. Plus le poste est conséquent, plus le revenu sera sensible à son évolution,
• l'évolution elle-même du poste de charges.

Chez le naisseur-engraisseur, le poste « aliments achetés » représente 13% des charges.
Le revenu est amélioré de 0,5% lorsque le poste aliment baisse de 1%.
**hors cession des céréales, amortissements et frais financiers - ** à fonctionnement et produits identiques*

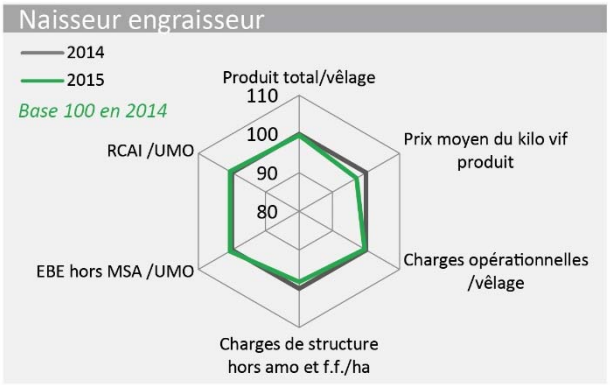
EN 2015, STABILISATION DES PERFORMANCES ÉCONOMIQUES DE TOUS LES SYSTÈMES

En système naisseur, la baisse des charges de 1,5% est surtout marquée par la baisse des prix de la paille, du fioul et des carburants. Le produit des ventes bovines s'apprécie de 1% grâce à la bonne tenue du prix du maigre au cours du 1er semestre et malgré la baisse des prix des vaches de réforme. Les aides PAC diminuent quant à elles de 4%, avec en cause le repli de 5% des aides animales couplées. Au final, le résultat courant avant impôt (RCAI) se réduit de 1%.



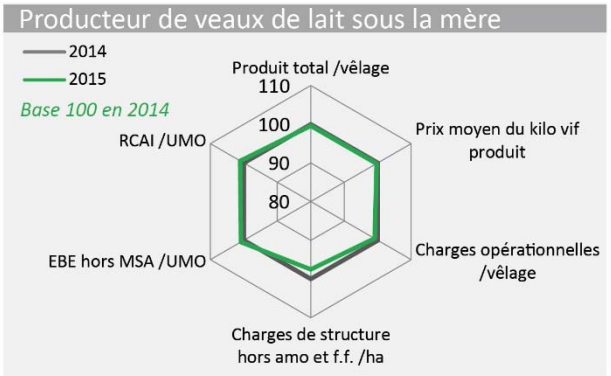
RCAI : Revenu Courant avant Impôts. EBE : Excédent Brut d'Exploitation

La baisse des produits viande de 3% du système **naisseur engraisseur** est liée à la dégradation simultanée des prix des femelles finies et des taurillons. Mais les aides viennent en soutien du produit total : si celles du 1er pilier sont en diminution, la revalorisation de l'ICHN (+ 3500€) assure au final une progression de 6% du montant total des aides perçues. Malgré la baisse de 19% du poste carburant, les charges totales ne reculent que de 1% : de nombreux postes, le foncier en particulier, connaissent des progressions constantes. Finalement, le résultat courant avant impôt augmente de 1%.



RCAI : Revenu Courant avant Impôts. EBE : Excédent Brut d'Exploitation

Le produit total du système **veau de lait sous la mère** est relativement stable (-0,3%) : à la fois grâce au maintien des produits issus de la vente des animaux et du maintien du niveau des aides. Les charges sont orientées à la baisse (-1,7%), en raison du mouvement de repli de certaines charges de structure (énergie, assurances) mais également de l'aliment (en particulier de la poudre de lait). Au final, le résultat courant avant impôt progresse de 1,2%, soit + 450 € en valeur absolue.



RCAI : Revenu Courant avant Impôts. EBE : Excédent Brut d'Exploitation

EN CONCLUSION

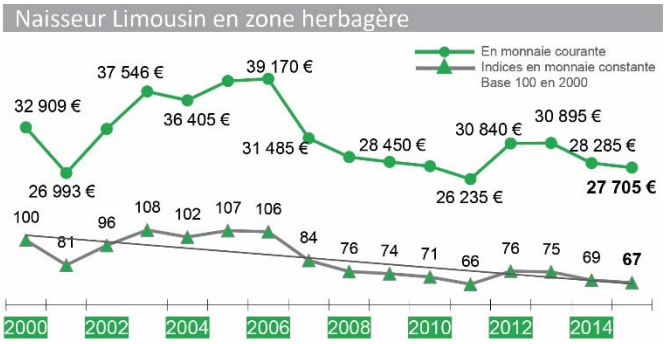
La dégradation des revenus observée en 2014 fait place à une période de stabilisation en 2015. Le tassement des charges et la progression de certaines aides compensent des prix qui souffrent d'une conjoncture morose.

L'épidémie de FCO, qui a débuté mi-septembre, a eu peu d'impact sur les revenus des systèmes naisseurs décrits dans ce dossier, en raison de ventes précoces des broutards. Néanmoins, elle peut avoir eu un impact négatif dans d'autres exploitations dont les périodes de vente des animaux maigres sont concentrées à l'automne.

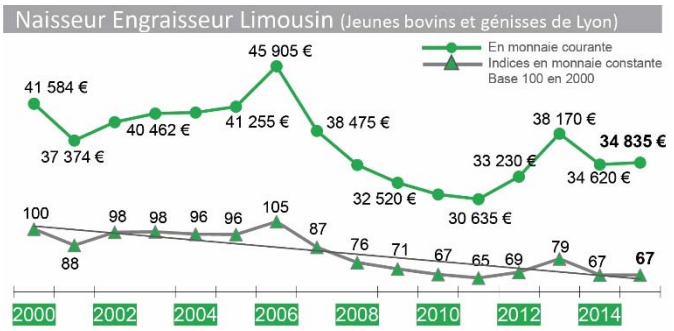
REVENUS ESPERABLES – ÉVOLUTIONS TENDANCIELLES DEPUIS 2000

L'évolution du résultat courant avant impôts (RCAI) des trois principaux systèmes de production du bassin Limousin est présentée dans les 3 graphiques ci-dessous (sans évolution structurelle et technique). Afin d'apprécier l'impact des conjonctures sur les ateliers allaitants au cours du temps, ces résultats sont mesurés en monnaie courante ainsi qu'en monnaie constante (base 100 pour l'année 2000).

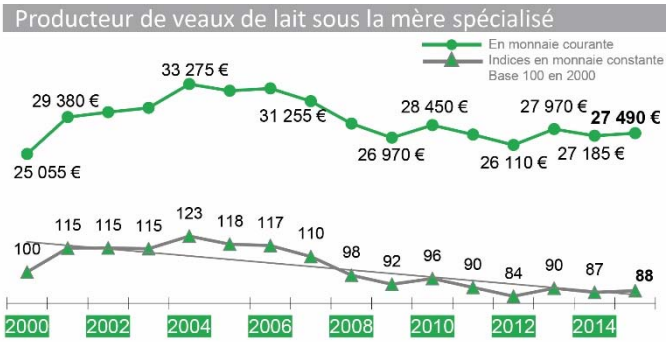
L'érosion du RCAI des éleveurs **naisseurs** se poursuit, en lien avec la baisse des cours des femelles finies et des aides. En s'établissant à 27 940€, il accuse une diminution de 3 000€ par rapport à 2013. En euros constants, la baisse est encore plus marquée avec 33% de perte de revenu depuis 2000.



Le système **naisseur-engraisseur** dégage le RCAI le plus élevé des 3 systèmes étudiés. Les prix des animaux finis accusent des baisses marquées qui ne sont que partiellement compensées par la diminution de certaines charges. La revalorisation des aides permet au RCAI de dépasser 35 000 €. En euros constants, le pouvoir d'achat s'est dégradé de 33% par rapport à l'année 2000.



Pour la 3ème année consécutive, le RCAI des producteurs de **veaux de lait sous la mère** oscille dans une bande étroite, gagnant seulement 450 € par rapport à 2014. Le niveau actuel du RCAI se situe à 5 000€, en deçà du pic de 2004. Depuis 2000, la perte de pouvoir d'achat est de 12%.



EN CONCLUSION

2015 se caractérise par une stabilité des revenus. La baisse de certaines charges est une bonne nouvelle, mais cette tendance ne semble que temporaire car très corrélée à l'évolution des cours du pétrole. En revanche, la baisse des prix des animaux finis pèse sur la tendance globale et la morosité domine chez les éleveurs : les raisons macro-économiques d'espérer une amélioration du marché sont rares. La réforme de la PAC produit des effets contrastés suivant les systèmes : la revalorisation des aides du 2nd pilier en particulier est intéressante pour les systèmes qui ne bénéficiaient pas initialement de la PHAE.

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Juin 2016 – Référence Idele : 00 16 301 021 – ISBN : 978-2-36343-726-6
Document rédigé par : l'équipe du Réseau d'Elevage Bovin Limousin
Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Elevage) - Crédit photos : Michèle Boussely (Institut de l'Elevage)

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.